

# LES MIGRATIONS INTERNATIONALES

## Observation, analyse et perspectives

*Colloque international de Budapest  
(Hongrie, 20-24 septembre 2004)*



*Numéro 12*

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE  
AIDELF**

# Déterminants et particularités de la migration de la main d'œuvre d'après l'étude d'un échantillon de migrants de la Hongrie vers l'Union européenne

---

**Agnès HÁRS**

S.A. Pour la Recherche sur la conjoncture, le marché et l'informatique, Budapest

## Introduction

C'est depuis les changements politiques et économiques de la fin des années 1980 en Europe Centrale et Orientale que la migration Est-Ouest a gagné en importance. Au vu de l'ampleur de la migration partant des anciens pays socialistes, les pays de l'Europe de l'Ouest ont réagi rapidement avec des mesures restrictives. Les motifs les plus fréquemment évoqués par les pays développés sont la montée du chômage et le niveau des charges sociales. Les fondements des politiques migratoires se basent principalement sur des théories traditionnelles, ce qui signifie – en simplifiant quelque peu – que les différences de revenu sont le facteur explicatif principal ; l'écart entre les PIB ou les différences de revenu par personne sont généralement utilisés comme indicateur. (Layard et al 1992, Walterkirchen–Dietz 1998, Bauer-Zimmermann 1999, Brücker-Franzmeyer 1997, Birner-Huber-Winkler 1998).

Souvent les considérations théoriques sous-entendent que la migration est un phénomène permanent ou durable. Alors que pour les migrations Est-Ouest des années 1990, les analyses concordent pour monter qu'il s'agit essentiellement de la main d'œuvre et des navetteurs pour des périodes limitées vers les pays de l'UE (Morokvasic-Rudolph, 1994 ; Jazwinska-Okolski, 1996 ; Wallace et. al., 1996 ; Czakó-Sik, 1999 ; Iglicka, 1999) ; la situation est ainsi différente que lors les migrations antérieures qui étaient de nature majoritairement permanente. En général, les politiques de migrations sont distinctes selon les catégories d'étrangers. La réglementation relative à l'immigration (entrées, départs, séjours au pays) différencie, par exemple, les travailleurs étrangers des demandeurs d'asile, ou de certaines minorités. Alors que ces politiques favorisent l'immigration des uns, elles sont sévèrement restrictives pour d'autres. La migration de la main d'œuvre est en partie favorisée, en partie limitée par les pays, mais dans les deux cas respecte les intérêts et préférences du pays d'immigration.

Le contrôle des flux migratoires a retenu une attention particulière durant la période précédant l'adhésion des nouveaux États membres. Parallèlement au développement institutionnel de l'Union européenne (l'accord de Schengen avant tout) l'Union favorise toujours des accords bilatéraux – similaires à ceux conclus antérieurement – entre ses membres et les pays hors de l'Union. Leur but est de promouvoir l'établissement de programmes propres à chaque pays relatifs aux travailleurs étrangers. Ces accords bilatéraux semblent être le moyen le plus approprié pour canaliser les migrations de travailleurs. Pour justifier leur politique restrictive, les États membres de l'Union européenne ont évoqué leurs craintes de perturbations sur leur propre marché du travail et les risques de tensions sociales qui pourraient être induites par une immigration massive de travailleurs en provenance des PECO au moment de l'adhésion de ces pays. On peut noter que le maintien des restrictions de la libre circulation des personnes n'est pas remis en question après l'adhésion alors que les risques semblent contenus.

En réalité on a très peu de connaissances au sujet de la migration Est-Ouest. Il ne faut pas perdre de vue que les personnes travaillant à l'étranger dans le cadre d'accords bilatéraux ne sont qu'une partie des travailleurs migrants. L'importance et la taille de ce groupe par rapport au total des migrants devraient être mieux connues. Dans le contexte hongrois, en comparant les bases théoriques de la migration réglementée par des accords entre états, on trouve que ces

programmes favorisent une migration structurée dans l'intérêt des pays d'immigration. Une question se pose encore : après la disparition de la régulation du marché du travail des migrants et de la migration déterminée par des accords bilatéraux peut-on compter sur des tendances radicalement différentes ? Quelles sont les projections à envisager ?

### 1. Sources des données

Les analyses de la migration de la main d'œuvre sont souvent sommaires à cause des données statistiques insuffisantes, voir inexistantes. Les statistiques les plus solides sont celles relatives aux travailleurs immigrés, puisque l'entrée au pays est toujours limitée ou, du moins, contrôlée. Par contre, il est beaucoup plus difficile de connaître l'émigration de la main d'œuvre car les gouvernements ne jugent pas indispensable de contrôler les sorties de leur territoire pour des raisons de coûts<sup>1</sup>.

La statistique hongroise présente les mêmes difficultés que bien d'autres pays. Nous avons passé en revue les sources de données hongroises en ce qui concerne le stock et le flux des immigrants et émigrants, ensuite examiné les processus de migration totale de la population et celle de la main d'œuvre<sup>2</sup>. Le tableau 1 présente brièvement les données disponibles pour les analyses de migration et leurs validités. Il en ressort un manque de données sur l'émigration (celles en gris foncé), bien que pour l'immigration les sources sont également restreintes, plutôt limitées aux données statistiques traditionnelles et conservatrices des personnes séjournant légalement pour plus d'un an ; toutefois, ces dernières sont applicables à des analyses plus détaillées de ces processus par des contrôles (le groupe bien défini des personnes munies de permis de travail, base d'information de l'enquête emploi).

TABLEAU 1 : SOURCES DE DONNÉES POUR MESURER LA MIGRATION INTERNATIONALE

	Stock		Flux	
	Immigrés	Émigrés	Immigrés	Émigrés
<b>population migrante</b>				
Migration totale non légale y comprise	recensement de population	recensement de population (estimation)	statistiques aux frontières	
migration légale				
migration durable (>1 an)	Ministère de l'Intérieur		Ministère de l'Intérieur	
<b>Main d'œuvre migrante</b>				
Migration totale non légale y comprise	Enquête emploi, estimation, micro-analyses		statistiques aux frontières (estimation)	Enquête emploi (estimation) potentiel migratoire (estimation)
migration légale	permis de travail			accords inter-états permis de travail
migration durable (>1 an)				

Les sources traditionnelles sont beaucoup moins prometteuses au sujet de l'émigration de la main d'œuvre. La plupart des analyses sont basées sur des enquêtes d'opinion sur le

<sup>1</sup> Cf. Hoffmann-Lawrence (1996), Oberai (1993).

<sup>2</sup> Pour plus de détails voir Hárs (2003).

potentiel de migration. Dans notre étude nous tenterons d'examiner les flux migratoires de la main d'œuvre en Hongrie en utilisant deux types de données. D'une part, on présentera l'opinion et les motivations particulières des personnes ayant exprimé leur volonté de migrer d'après l'enquête emploi, d'autre part, on présentera les résultats d'une étude empirique sur une base de données établie d'après les documents des personnes postulant pour des emplois dans le cadre de contrats inter états La base de données est apte a présenter la migration vers l'Europe en se basant sur les données des personnes cherchant du travail à l'étranger ; l'information contient tant des aspects sociologiques que des caractéristiques liées au marché du travail. Les résultats obtenus d'après les deux sources de données seront ensuite confrontés aux modèles construits sur les faits relevant de la migration en présentant l'exemple de la migration de la main d'œuvre d'un pays nouvellement adhéré à l'UE, dans le contexte de la libre circulation des travailleurs.

## 2. Les particularités des travailleurs à l'étranger étudiés

Comme déjà mentionné, il y a peu d'études empiriques concernant la migration Est-Ouest effective. La migration réalisée dans le cadre d'accords inter-états favorise les flux migratoires de la main d'œuvre «désirée » par les pays d'accueil, ce qui est particulièrement intéressant du point de vue du processus de l'élargissement.

TABLEAU 2 : CRITÈRES DE PARTICIPATION SELON DES ACCORDS INTER-ÉTATS

Type de programme	Limite d'âge (an)	Qualification professionnelle	Connaissance de langue	La participation dans d'autres programmes du même pays exclut la participation actuelle	Aide à trouver de l'emploi
<b>Ouvrier qualifié (stagiaire)</b>					
Suisse	30	Exigée	Examen de langue	oui	non, sauf pour restaurants et hôtellerie
Autriche	35	Exigée, ou remplacée par une longue expérience professionnelle	Examen de langue	oui	aucune
Allemagne	40	exigée, sauf pour restaurants et hôtellerie, où l'expérience préalable suffit	Examen de langue	oui	oui
<b>Employés dans le cadre d'un contrat d'entreprise</b>					
Allemagne	aucune	Examen spécial exigé	Non exigée	Oui (2 ans au max.)	Employeur hongrois
<b>Saisonnier</b>					
Allemagne	aucune	Non exigée	Connaissance de langue exigée, sans examen	non	aucune
Autriche	aucune	Non exigée	?	Non	aucune
<b>Navetteurs transfrontaliers</b>					
Autriche	aucune	Non exigée	?	non	aucune

Source : Office de l'Emploi et Ministère de l'Économie

Notre étude se base sur les résultats de recherches empiriques sur la migration de la main d'œuvre de la Hongrie vers l'UE (et en une moindre partie vers la Suisse). Pour ce faire, nous

avons créé une base de données apte à analyser la migration de la main d'œuvre, ce qui permet la description détaillée de la migration de fait <sup>3</sup>.

Résumons donc qui sont concernés par les programmes étudiés, par les analyses qui s'ensuivent ? Les programmes offrant une occasion de travail à l'étranger conformément aux accords inter-états concernent tous des travaux physiques nécessitant diverses qualifications. Il y a des travaux de saisonniers ne demandant aucune qualification et pour une durée courte, pour quelques mois seulement, tandis que d'autres exigent des connaissances et des qualifications professionnelles ; dans certains cas les programmes devraient améliorer la qualification professionnelle des participants (stagiaires). Une des catégories de ce type est celle des personnes employées dans le cadre de contrat d'entreprise. Une partie des navetteurs transfrontaliers sont des ouvriers qualifiés, alors qu'une autre partie n'accomplit pas du travail qualifié, mais avec une durée de travail plus longue que celle des saisonniers. C'est en Autriche, en Allemagne et – un peu moins – en Suisse qu'on trouve des travailleurs hongrois dans le cadre de contrats inter-états. Le tableau précédent en présente les programmes et les conditions de travail pour l'année 2001 (tableau 2).

### 3. Hypothèses dans la littérature spécialisés au sujet des groupes de migrants

Les personnes travaillant à l'étranger, dans le cadre de différents programmes, ont été regroupées selon des catégories décrites dans la littérature spécialisée. Concrètement la description suivante a été retenue :

Programmes	Caractéristiques typiques des migrants – faits relevant
<b>Participants de programmes saisonniers</b>	Travailleurs non qualifiés, travaillant pour de courtes périodes dans de mauvaises conditions, dans des postes marginaux (secondaires) du marché du travail du pays d'accueil. Leur rapport au travail à l'étranger est instrumental, le but est un revenu maximum dans une période la plus courte possible. Le type traditionnel des travailleurs étrangers des années 1960 et 1970 (Piore, 1979)
<b>Ouvrier qualifié / stagiaire (et participants de programmes de sous-traitance contractés)</b>	Travailleurs qualifiés, pour lesquels ce travail est une période transitoire dans leur carrière. Leur but est non seulement l'acquisition d'un salaire plus haut, mais aussi d'accéder aux avantages d'une autre qualité de travail, d'une expérience et de culture professionnelle de plus haut niveau (Fassmann-Hintermann, 1997)
<b>Navetteurs transfrontaliers</b>	Personnes travaillant dans des services, surtout celles employées dans les secteurs informels (par exemple : soins aux malades, baby-sitting) (Bauer-Zimmermann 2000)
<b>Non examiné</b> (ne figurent pas dans l'échantillon établi d'après les permis)	Les marchés du travail naturels passent au-delà les frontières – la navette au sein de la région transfrontalière peut être considérée comme un tel marché de travail « naturel » (préférence de l'UE) (OECD 2001) Migrants diplômés (Bauer-Zimmermann 2000)

### 4. Migration d'après l'enquête emploi

L'enquête emploi hongroise est dotée d'un échantillon important (30 000 ménages chaque année). En plus des questions standards – position au marché du travail, activité, expériences de travail, qualification etc. – les personnes enquêtées ont été interrogées au sujet de leur éventuelle intention de travailler dans les pays de l'UE (Hárs 2004). En combinant leurs expériences professionnelles en Hongrie et leurs intentions de travailler à l'étranger, les personnes concernées peuvent être caractérisées comme suit :

<sup>3</sup> Voir la description de l'échantillon en annexe

- Les migrants potentiels sont pour la plupart âgés de moins de 30 ans, ont leur propre ménage, sont mariés ou célibataires et plutôt des hommes que des femmes.
- Les migrants potentiels ont un bon niveau d'éducation (ouvriers qualifiés ou diplômés).
- Ils souhaiteraient du travail pour quelques années, le travail saisonnier les attire moins. Peu d'entre eux veulent changer de pays de résidence, et si oui, pour la plupart dans des pays germanophones.
- Les migrants potentiels ont pour la plupart un emploi, mais les chômeurs sont proportionnellement plus nombreux à vouloir migrer.
- Il n'y a pas de grandes différences régionales, mais les migrants sont plus souvent originaires des régions plus développées.
- Les migrants potentiels sont plus souples sur le marché du travail national, plus enclins à des efforts supplémentaires.
- Ils cherchent du travail par leur réseau de relations, parlent en général une langue étrangère (du moins à un certain niveau), et ont souvent une expérience professionnelle.
- Les caractéristiques et la difficulté du travail ne sont pas sans intérêt pour le travailleur migrant, cependant sa motivation principale est le niveau de revenu ; l'intérêt d'une nouvelle expérience professionnelle ou l'étude d'une langue est aussi mise en évidence.

L'enquête emploi offre une information plus détaillée sur les aspirations migratoires que notre échantillon établi d'après les permis, ce dernier comportant quelques limitations d'ordre administratif – bien que tout compte fait exhaustif. Ce qui dit, par comparaison, on obtiendra des informations sur la validité de l'échantillon également. Ainsi, on a constaté une bonne correspondance entre l'image globale des personnes désirant travailler à l'étranger selon l'enquête emploi et l'échantillon étudié, ainsi que les faits relevant décrits dans la littérature spécialisée.

Le schéma des migrants décrit plus haut ne diverge point de l'image générale obtenue de l'enquête emploi. Ce sont les ouvriers qualifiés et les diplômés qui sont les plus susceptibles de vouloir travailler à l'étranger – mais pour de raisons techniques les derniers ne sont pas contenus dans notre analyse. Là aussi la migration de la main d'œuvre vise plutôt les emplois plus longs de quelques années, surtout en Allemagne et Autriche. Il est vrai que la proportion des saisonniers dans notre étude est importante et celle des ouvriers qualifiés plus petite qu'on ne s'attendait d'après les données de l'enquête emploi ; c'est en partie dû au fait que les travailleurs employés dans le cadre de contrats d'entreprise ne pouvaient être inclus dans l'échantillon, car ils sont enregistrés différemment (formellement ils sont toujours employés des entreprises hongroises tout en travaillant à l'étranger) (Hárs 1999). Les travailleurs diplômés ne sont pas inclus non plus (du fait de manque d'information), mais il ne faut pas oublier l'importance de ce groupe de migrants et essayer de les analyser dans une phase ultérieure de notre recherche avec d'autres méthodes.

## **5. Migration d'après les données de l'échantillon**

Par la suite nous allons présenter quelques éléments importants de l'étude empirique sur la migration de la main d'œuvre, en cherchant les motivations et mécanismes principaux de cette migration Hongrie-UE, en conformité avec les tendances migratoires traditionnelles. La particularité et l'actualité de cette analyse réside dans le fait, qu'au moment de l'étude de l'exemple hongrois, on devait encore le faire sur la migration d'un pays hors de l'Union, tandis qu'au moment de la rédaction du présent papier, on doit se placer dans un contexte de l'après-adhésion, où la position du point de vue de migration n'a pas changé, et le système migratoire de l'Europe élargie sera défini dans un débat très animé, avec des arguments de régulation et de protection concernant liberté de la migration de la main d'œuvre. Ensuite, au moment de notre

colloque, les aspects politiques cachés derrière les débats professionnels seront – vraisemblablement – déterminés par les réflexions sur la longueur de cette période de transition.

## 6. Les participants des programmes

Passons maintenant en revue les aspects numériques et géographiques de notre échantillon, le nombre des participants et les lieux des programmes<sup>4</sup>. Près de trois quarts de la main d'œuvre migrante travaille en Allemagne ; tous les saisonniers contenus dans l'échantillon travaillent en Allemagne et constituent le groupe le plus nombreux. Plus de la moitié des ouvriers qualifiés travaillent également en Allemagne, mais la proportion de ceux travaillant en Autriche est également importante. Il va de soi que les navetteurs transfrontaliers se dirigent vers l'Autriche (cf. tableau 3).

Où vont travailler les hongrois et à quelle distance ? En examinant la migration de la main d'œuvre par départements et lander, on observe des concentrations régionales importantes : la moitié des participants vont travailler dans les deux landers d'Allemagne les plus proches (et les autres ne vont pas beaucoup plus loin non plus), et il en est de même en Autriche également<sup>5</sup>.

TABLEAU 3 : DISTRIBUTION DES PARTICIPANTS DES PROGRAMMES  
SELON LA RÉGION DE DESTINATION (%)

Pays de destination/région	Programmes			Total
	saisonnier	ouvrier qualifié	navetteur	
<b>En Allemagne</b>				
Bavière	32	29		26
Baden Württemberg	35	12		23
Hesse	17	4		11
Rhineland-Palatina	8	2		5
Autres länder allemands	9	6		6
<b>Allemagne total</b>	<b>100</b>	<b>53</b>	-	<b>71</b>
<b>En Autriche</b>				
Burgenland		3	89	15
Basse-Autriche		7	11	4
Haute-Autriche		14	0	4
Autres régions autrichiennes		20		5
<b>Autriche total</b>	-	<b>44</b>	<b>100</b>	<b>28</b>
<b>Suisse total</b>	-	<b>2</b>	-	<b>1</b>
<b>Total général</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
Nombre de personnes	4375	2022	1175	7572
<i>Source</i> : base de données de personnes travaillant à l'étranger				

<sup>4</sup> On ne dispose pas de données des participants de tous les programmes, comme p.ex. des saisonniers travaillant en Autriche ou de ceux dans le cadre de contrats d'entreprise (cf. tableau 2). L'analyse ne traitera que ceux dont les données sont contenues dans les registres hongrois de l'emploi.

<sup>5</sup> La concentration des travailleurs hongrois est similaire en Suisse également, où le motif de proximité n'est pas valable, mais c'est plutôt dans les cantons alémaniques qu'ils trouvent de l'emploi.

## 7. La provenance des migrants

Au premier regard, il semble que la plupart des participants hongrois se concentrent dans quelques départements du pays. Pour les plus grands travaux saisonniers, les régions moins développées – départements de la Grande Plaine, de Nord Hongrie et du Sud-Ouest – sont très peu représentées. Les participants des programmes d'ouvriers qualifiés sont concentrés dans les départements les plus développés ; pour ce qui est des navetteurs transfrontaliers, leur distribution est loin d'être uniforme dans les trois départements frontaliers, leur grande majorité vit dans le département développé Győr-Moson-Sopron.

Les localités de la Transdanubie Centrale et de l'Ouest, de la Grande Plaine du Sud sont plus touchées par l'émigration des travailleurs vers l'étranger, les localités du Nord Hongrie et de la Grande Plaine du Nord le sont moins par rapport à la moyenne. Les travailleurs allant à l'étranger sont originaires des localités d'une certaine taille, où la proportion de la population permanente (ou encore plus celle de la population en âge actif) est plus élevée et le chômage enregistré est plus bas.

Par rapport à la population totale, les personnes allant travailler à l'étranger vivent plus fréquemment dans des villes ou dans des agglomérations ; toutefois, une partie importante des Hongrois vit dans des régions rurales. La proportion des navetteurs quotidiens internes est quelque peu plus basse dans les localités de résidence des personnes travaillant à l'étranger. En plus il est remarquable que la minorité allemande soit plus importante dans les localités de résidence des ouvriers migrants (tableau 4).

TABLEAU 4 : COMPARAISON DU LIEU DE RÉSIDENCE POUR LES PARTICIPANTS DES PROGRAMMES

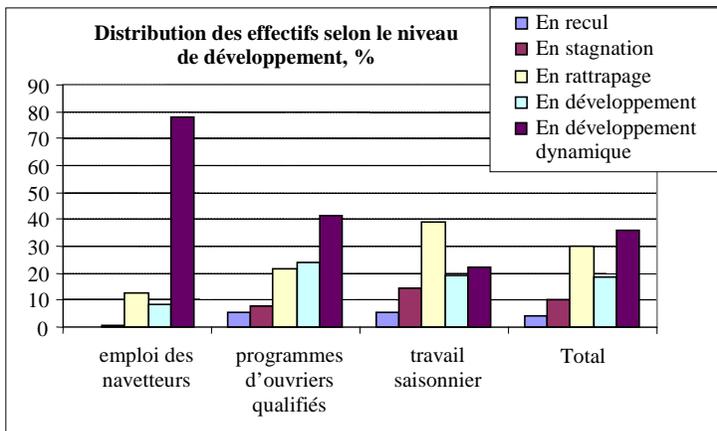
Résidence	participants : oui	participants : non	total
Urbaine ou agglomération (%)	29,4	11,3	17,7
Rurale (%)	70,6	88,7	82,3
Ensemble	100	100	100
Nord-Hongrie (%)	13,0	22,5	19,1
Nord de la grande plaine (%)	9,1	14,0	12,3
Transdanubie du sud (%)	18,6	21,8	20,7
Hongrie centrale (%)	6,6	6,5	6,6
Transdanubie centrale (%)	15,0	11,6	12,8
Transdanubie de l'ouest (%)	24,1	18,6	20,5
Sud de la grande plaine (%)	13,6	5,0	8,0
Ensemble	100	100	100
Population moyenne en 2000 (permanente)	5788,1	1859,4	3248,2
Population moyenne en âge actif en 2000	3586,8	1118,6	1991,1
Chômeurs enregistrés pour 100 personnes en âge actif, décembre 2001 (% , en moyenne)	6,6	10,5	9,1
Part des navetteurs internes en 2000 (% , en moyenne)	54,0	62,3	59,3
Part de la minorité allemande en 2000 (% , en moyenne)	28,2	10,2	16,6
Localités (nombre)	1116	2041	3157
<i>Source</i> : Base de données régionales de l'Institut de sciences économique de l'Académie des sciences de Hongrie, données du recensement 2001 et base de données des travailleurs à l'étranger			

Dans une localité sur trois, il y a pratiquement un participant à un programme, où au moins une ou deux personnes vont travailler à l'étranger. Parmi les résidents des régions périphériques et frontalières du pays, il y a beaucoup moins de participants pour les travaux à l'étranger, sauf le Nord-Est et Sud-Est de la Hongrie. Vers l'intérieur, il y a plus de localités d'où au moins quelques uns vont travailler à l'étranger. On peut donc affirmer que cette possibilité est assez répandue à travers du pays.

Comment expliquer les différences territoriales ? On a supposé qu'à l'origine des différences régionales, on peut trouver des différences de niveau de développement de la situation économique entre les localités ou régions. Pour tester cette hypothèse, nous avons examiné les localités selon la catégorie de développement de leurs régions. Nous avons constaté que le niveau de développement régional n'a pas d'influence du tout sur la disponibilité des personnes actives d'aller ou non travailler à l'étranger – ce qui est assez surprenant.

On trouvera quand même des différences essentielles, si on considère le rapport entre le niveau de développement local ou régional et le type de programme dans lequel participent les résidents de la localité/région donnée. Les navetteurs transfrontaliers vivent majoritairement dans des régions en développement dynamique, les participants des programmes d'ouvriers qualifiés viennent pour la plupart de régions en rapprochement<sup>6</sup>, en développement (plutôt dynamique), tandis que les saisonniers sont en général résidents des régions en rapprochement, et en partie celles en développement, voire en développement dynamique. Il y a très peu de participants des programmes provenant des régions en déclin ou en stagnation ; le plus grand nombre de participants sont originaires des régions en développement et dynamiques où, en même temps, les possibilités d'emploi locales sont favorables. Les ouvriers des travaux saisonniers peu qualifiés viennent le plus souvent des localités des régions en rapprochement (cf. graphique 1).

GRAPHIQUE 1 : PARTICIPANTS DES DIFFÉRENTS PROGRAMMES SELON LE NIVEAU DE DÉVELOPPEMENT DE LA LOCALITÉ, EN %



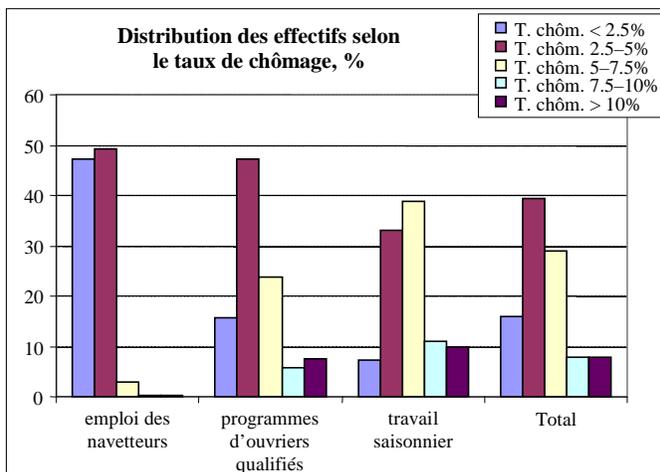
Source : Propres calculs basés sur des registres des emplois à l'étranger

On voit donc que les personnes travaillant à l'étranger viennent en général des régions en situation économique favorable ou du moins « en rapprochement ». Bien que la situation des localités de résidence des participants dans les programmes montre une diversité importante du point de vue de leur situation par rapport au chômage, on constate qu'il y a peu de participants

<sup>6</sup> Rattrapage du retard par rapport aux régions hongroises dynamiques.

provenant des localités à taux de chômage considérable. Les navetteurs transfrontaliers vivent dans des départements et localités de l'Ouest de la Hongrie où les taux de chômage sont les plus bas. Les ouvriers qualifiés partent pour la plupart des localités avec des taux de 2,5 à 5% ; dans d'autres avec des taux moyens (5 à 7,5%) la proportion de participation dans les programmes est encore relativement importante, alors que dans les localités avec des taux de chômage encore plus haut il y a peu de personnes allant travailler au-delà des frontières. La situation est la même au cas des saisonniers sans qualification. En résumé, on peut donc dire qu'un taux de chômage élevé n'incite pas au travail à l'étranger (cf. graphique 2).

GRAPHIQUE 2 : PARTICIPANTS DES DIFFÉRENTS PROGRAMMES SELON LE NIVEAU DU CHÔMAGE DANS LA LOCALITÉ, EN %



Source : Propres calculs basés sur des registres des emplois à l'étranger

## 8. Estimation des facteurs influençant la participation

Il y a une grande différence, si on passe en revue les facteurs influençant les travailleurs à l'étranger, selon si on prend en compte leur nombre par rapport à la taille de la localité d'origine et leur situation par rapport au marché du travail, ou si on prend en compte la proportion des immigrants par rapport à la population en âge actif. Le premier point de vue sert d'information sur le volume des travailleurs allant à l'étranger, ainsi que sur leur concentration par localités, alors que le deuxième permet de décrire la proportion de participants dans la population active. Nous avons procédé à des calculs de régressions pour chacun des deux indicateurs ; les résultats sont présentés dans les tableaux 5 et 6.

TABLEAU 5 : FACTEURS INFLUENÇANT LE NOMBRE DES PARTICIPANTS  
VARIABLE DÉPENDANTE : NOMBRE DES PARTICIPANTS DU PROGRAMME

	Coefficient	Erreur standard	Beta	t	Sig.
Constante	78,203	5,535		14,128	0,000
Chômeurs enregistrés pour 100 personnes en âge actif, décembre 2001	1,158	0,212	0,044	5,448	0,000
Population en âge actif	0,000	0,000	0,130	14,914	0,000
Part de la minorité allemande dans la localité	0,034	0,006	0,036	5,563	0,000
Part des navetteurs internes dans la localité	-1,532	0,030	-0,388	-50,662	0,000
Programmes de travail à l'étranger					
Programme d'ouvriers qualifiés	44,170	3,244	0,212	13,614	0,000
Programme de navetteurs transfrontaliers	14,983	3,094	0,059	4,843	0,000
Travail à l'étranger					
Travail dans la restauration et l'hôtellerie	26,453	3,188	0,106	8,298	0,000
Travail industriel	21,424	3,212	0,071	6,670	0,000
Travail dans l'industrie du bâtiment	21,109	3,628	0,048	5,819	0,000
Chauffeur	22,499	3,582	0,047	6,282	0,000
Travail non qualifié autre que l'agriculture	-22,211	1,488	-0,097	-14,924	0,000
Autres activités manuelles	4,407	5,126	0,005	0,860	0,390
Travail non manuel	22,391	4,506	0,035	4,970	0,000
Régions					
Hongrie Centrale	-46,881	5,765	-0,133	-8,132	0,000
Transdanubie Centrale	-30,605	2,196	-0,110	-13,935	0,000
Transdanubie du Sud	-24,744	2,280	-0,109	-10,853	0,000
Nord Hongrie	-54,825	2,871	-0,153	-19,099	0,000
Grande Plaine du Nord	-78,576	3,233	-0,177	-24,306	0,000
Grande Plaine du Sud	-53,836	2,284	-0,233	-23,576	0,000
Catégories de localité					
Agglomération de Budapest	17,052	6,680	0,025	2,553	0,011
Agglomération des villes autres que Budapest	-8,741	2,882	-0,020	-3,033	0,002
En voie « d'agglomérisation »	3,393	2,000	0,012	1,696	0,090
En voie d'urbanisation	-16,348	3,393	-0,029	-4,818	0,000
Grande ville	23,878	1,630	0,103	14,649	0,000
Budapest	271,255	6,141	0,622	44,173	0,000
Catégories de tendances de développement des régions					
En déclin	-16,825	3,509	-0,038	-4,795	0,000
Stagnant	-3,982	2,476	-0,013	-1,608	0,108
En rapprochement	-12,201	1,855	-0,061	-6,579	0,000
En développement dynamique	-38,753	1,705	-0,163	-22,728	0,000
<i>Catégories de référence</i> : Programme saisonnier, travail non-qualifié dans l'agriculture, Transdanubie de l'Ouest, non aggloméré, de développement dynamique.					
R <sup>2</sup> ajusté : 0,786					

Il en ressort que le nombre des participants des programmes est influencé par le nombre de la population en âge actif de la localité, donc par la taille et la structure d'âge de la population. Par conséquent Budapest a un rôle prépondérant. En plus de la taille, d'autres facteurs caractérisant la localité ont également un impact sur les décisions des personnes actives. Les résidents des grandes cités et des localités appartenant à l'agglomération de la capitale sont plus enclins à aller travailler à l'étranger. La majorité des participants viennent des localités des régions en développement dynamique : de la Transdanubie de l'Ouest, un peu moins de la Transdanubie Centrale et du Sud, plus que des autres régions du pays. De plus, on constate que les participants des programmes d'ouvriers qualifiés et de la restauration et l'hôtellerie viennent des localités d'où partent des grands nombres d'autres participants également (localités plus grandes ou régions à développement dynamique). Enfin la proportion de la minorité allemande et le taux de chômage de la localité ont un rôle positif moins important. Par contre le nombre des participants sera négativement influencé par l'appartenance de la localité aux zones en voie d'urbanisation et aux agglomérations autre que celle de la capitale ou à des régions en développement : les régions de la Grande Plaine du Sud et du Nord, ainsi que le Nord Hongrie fournissent moins de participants. Il y a peu de participants venant d'une localité donnée dans les programmes de travail non qualifié aussi bien dans l'agriculture que dans les autres branches économiques. Enfin, les taux de navetteurs internes élevés diminuent celui des travailleurs allant à l'étranger, il n'y a donc pas de correspondance directe entre la mobilité géographique interne et externe des travailleurs (Cf. tableau 5).

On obtiendra une image tout à fait différente des caractéristiques de la migration des travailleurs selon si on les considère par rapport à la population résidente ou par rapport à la population active de leur localité d'origine. On verra que, dans les villages, le taux de participation est relativement élevé – malgré les faibles effectifs – et le taux de chômage important d'une localité est susceptible d'augmenter l'envie des résidents de tenter leur chance à l'étranger. La situation défavorable du marché du travail environnant rend beaucoup plus probable la participation dans les programmes. Les taux de participation sont forts en Hongrie Centrale, un peu moins en Transdanubie de l'Ouest et Transdanubie du Sud, alors qu'ils sont plus bas dans les autres régions du pays. De plus, il y a corrélation entre le taux de participation des programmes et le pourcentage de la minorité allemande de la localité. Il est évident que, dans les localités avec population nombreuse, le taux relatif de la participation sera moindre par rapport à la population active de ladite localité ; ceci est valable en particulier pour des travaux non qualifiés hors agriculture, l'industrie, un peu moins pour le bâtiment, les chauffeurs de véhicules et les restaurants/hôtellerie. Plus on a de navetteurs internes, moins grand sera le taux des migrants à l'étranger. Dans les localités des régions en voie de développement, une participation importante est peu probable, mais tout compte fait les taux de participation les plus bas se trouvent en Nord Hongrie et la Grande Plaine du Nord (cf. tableau 6).

TABLEAU 6 : FACTEURS INFLUENÇANT LE RAPPORT DES PARTICIPANTS À LA POPULATION ACTIVE  
VARIABLE DÉPENDANTE : PROPORTION DES PARTICIPANTS DANS LA POPULATION ACTIVE (EN 0/00)

	Coefficient	Erreur standard	Beta	t	Sig.
Constante	6,116	0,951		6,429	0,000
Chômeurs enregistrés pour 100 personnes en âge actif, décembre 2001	0,735	0,036	0,259	20,266	0,000
Population en âge actif	0,000	0,000	-0,057	-4,436	0,000
Part de la minorité allemande dans la localité	0,036	0,001	0,354	33,852	0,000
Part des navetteurs internes dans la localité	-0,014	0,007	-0,033	-2,021	0,043
Programmes de travail à l'étranger					
Programme d'ouvriers qualifiés	2,475	0,557	0,111	4,445	0,000
Programme de navetteurs transfrontaliers	-1,347	0,525	-0,050	-2,565	0,010
Travail à l'étranger					
Travail dans la restauration et l'hôtellerie	-2,297	0,545	-0,086	-4,218	0,000
Travail industriel	-3,581	0,550	-0,110	-6,510	0,000
Travail dans l'industrie du bâtiment	-3,436	0,622	-0,073	-5,521	0,000
Chauffeur	-3,857	0,613	-0,076	-6,297	0,000
Travail non-qualifié dans l'agriculture	-4,869	0,256	-0,199	-19,055	0,000
Autres activités manuelles	-0,425	0,884	-0,005	-0,480	0,631
Travail non manuel	-2,695	0,774	-0,039	-3,484	0,000
Régions					
Hongrie Centrale	0,986	0,406	0,026	2,428	0,015
Transdanubie Centrale	-3,011	0,354	-0,101	-8,504	0,000
Transdanubie du Sud	-1,256	0,371	-0,052	-3,386	0,001
Nord Hongrie	-5,261	0,470	-0,137	-11,202	0,000
Grande Plaine du Nord	-6,078	0,540	-0,127	-11,254	0,000
Grande Plaine du Sud	-1,888	0,385	-0,076	-4,903	0,000
Localité					
Village	2,847	0,302	0,142	9,422	0,000
Catégories de tendances de développement des régions					
En déclin	-3,054	0,599	-0,064	-5,101	0,000
Stagnant	1,485	0,413	0,046	3,593	0,000
En rapprochement	-0,381	0,297	-0,018	-1,283	0,199
En développement dynamique	-2,782	0,287	-0,109	-9,689	0,000
<i>Catégories de référence</i> : Programme saisonnier, travail non-qualifié dans l'agriculture, Transdanubie de l'Ouest, non rural, de développement dynamique.					
R <sup>2</sup> ajusté : 0,447					

## Conclusions

L'analyse permet de tirer quelques conclusions concernant la question générale de l'existence d'un rapport marqué entre les marchés du travail interne et la migration. Quelques hypothèses traditionnelles mentionnées en début de cette contribution, doivent être rejetées.

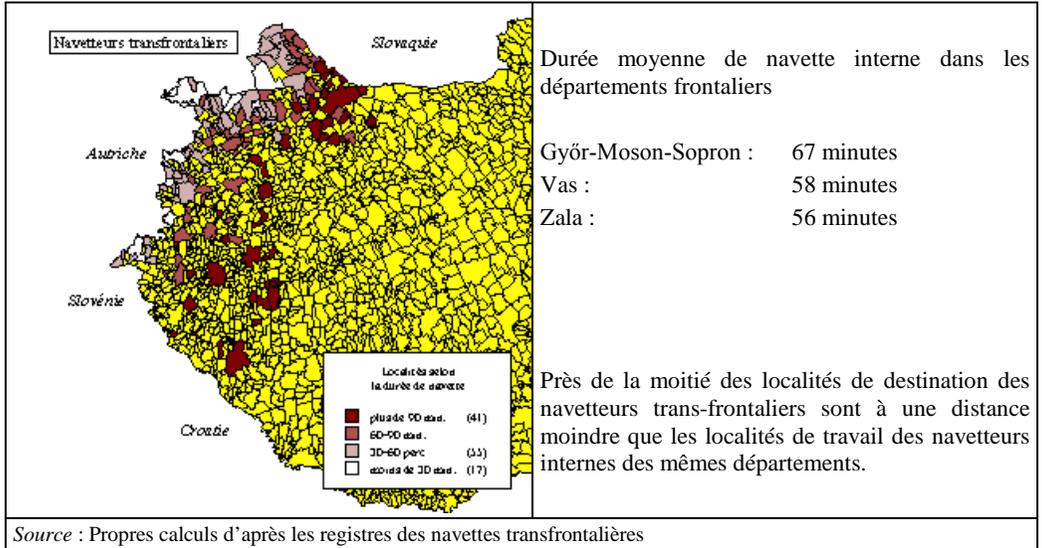
1. Il n'y a pas de liaison directe entre chômage et travail à l'étranger. Il y a moins d'entrées aux programmes dans les localités avec des taux de chômage plus hauts que dans celles avec des taux moindres.
2. Il y a plus de participants venant des régions plus développées, ainsi que de celles en développement et des territoires en rapprochement. Depuis les régions en déclin, il y a relativement moins de participants.
3. Il peut y avoir deux sortes de rapport entre la mobilité de la main d'oeuvre du pays et le travail à l'étranger :
  - a) On étudie la navette quotidienne comme mobilité, comme moyen important d'adaptation au marché du travail ; il semble qu'il existe une relation entre la navette et la migration de la main d'œuvre vers l'étranger, en particulier comme possibilité complémentaire. Au fait le travail de migrant n'est pas l'alternative à la stratégie de navetteur. Dans certaines régions et localités tous les deux ont la même probabilité, tandis que d'autres sont plus handicapées aussi bien pour la navette que pour le travail de migrants. La possibilité de la navette en elle-même diminue la probabilité de la migration.
  - b) Dans le cas de la navette transfrontalière il est à remarquer que ce phénomène était jusqu'à présent unilatéral, c'est à dire de la Hongrie en direction de l'Autriche ; on doit admettre que les acteurs d'un même marché du travail régional sont les navetteurs transfrontaliers ou internes des deux côtés.
4. Enfin on a pu vérifier le rôle des relations sociales dont on fait souvent mention dans la littérature de la migration comme un autre motif après ceux d'ordre économique, p. ex. il y a un rapport manifeste incitant à la migration entre la proportion de la minorité allemande d'une localité et celle de ses habitants actifs allant travailler à l'étranger.

D'après l'échantillon on voit donc que la composition sociologique des travailleurs migrants s'adaptera aux demandes sélectives des marchés du travail des pays récepteurs. Ils viennent plutôt des régions plus développées et, selon des indicateurs indirects, avec leur arrière-plan dynamique et adaptif, ils sont aptes à satisfaire à ces exigences sélectives. En même temps cette fraction de la main d'œuvre aurait une bonne alternative de travailler en Hongrie également. On a constatés que le recrutement des effectifs participant dans certains programmes n'était pas toujours suffisant, et ceci sont justement les programmes d'ouvriers qualifiés. Pour d'autres programmes l'augmentation du quota entraîne une augmentation numérique également, comme montrent les expériences des programmes de navette transfrontalière. Les expériences hongroises de la migration permettent enfin d'affirmer que la politiques de migration sélective visant à satisfaire aux seuls besoins du marché du travail des pays récepteurs ne pourra préférer ces demandes à court terme que de manière passagère – au plus jusqu'à la fin de la période transitoire maximale de 7 ans –, leur satisfaction ne sera que partielle et diminuante grâce aux exigences structurelles similaires et des handicaps salariaux moindres des pays de provenance.

Il en va tout autrement pour le mode de vie de navetteur sur le marché du travail régional, devenant tout naturel après la disparition des frontières. Pour les navetteurs transfrontaliers il n'y a pas de différence entre les durées de la navette interne ou transfrontalière. La carte n° 3 montre bien qu'il y a une bande très restreinte où la navette « vaut encore le coup », c.à.d. la navette transfrontalière est plus courte ou égale en temps à celle à l'intérieur du département.

70 pour cent des navetteurs transfrontaliers font au plus 1 heure pour aller au travail, ce qui est moins que la durée de voyage moyenne des navetteurs internes.

GRAPHIQUE 3 : DURÉE DE NAVETTE EN PARTANCE DES DÉPARTEMENTS FRONTALIERS



## BIBLIOGRAPHIE

- BAUER, T. K., ZIMMERMANN K. F., 2000 Immigration Policy in Integrated National Economies
- BAUER, T. K., ZIMMERMANN K. F., 1999, Assessment of Possible Migration Pressure and its Labour Market Impact Following EU Enlargement to Central and Eastern Europe. Manuscript Bonn-London.
- BIRNER, A, HUBER, P., Winkler, P., 1998, Schätzung des Potentials an Einpendlern und Arbeitsemigranten aus den MOEL und regionale Arbeitsmarktauswirkungen. in Regionale Auswirkungen der EU-Integration der MOEL. Österreichisches Institute für Wirtschaftsforschung und Österreichisches Institut für Raumplanung, Wien, p 163-213
- BRÜCKER, FRANZMEYER, 1997, Europäische Union : Ostererweiterung und Arbeitskräftemigration. DIW-Wochenbericht No.5., pp 89-96 Berlin.
- CZAKÓ, Á., E. SIK, 1999, The characteristics and origins of the Comecon Open Air Market in Hungary. International Journal of Urban and Regional Research 23 :715-737
- FASSMANN, H., CH. HINTERMANN, 1997, Migrationspotential Osteuropa, ISR Forschungsberichte 15 Institute für Stadt- und Regionalforschung Wien
- HÁRS Á., 2003 « A külföldi munkavállalók statisztikai számbavételének kérdéseiről » (Questions relatives à la collecte des données concernant les personnes travaillant à l'étranger.). Demográfia (46.) 4. pp.
- HÁRS, Á., 2004 Migrációs elképzelések az Unió küszöbén (Idées sur la migration à la veille de l'adhésion à l'Union européenne), KSH Budapest

- HÁRS, Á., 1999, Die Ursachen und Folgen der Entstehung von Werkvertragsarbeitnehmern aus ungarischer Sicht, in Faist, T. et al *Ausland im Inland. Die Beschäftigung von Werkvertragsarbeitnehmern in der Bundesrepublik Deutschland. Rechtliche Regulierung und politische Konflikte*, Baden-Baden : Nomos Verlag
- HOFFMANN, E – S. LAWRENCE, 1996 « Statistics on International Labour Migration. A Review of Sources and Methodological Issues » ILO, Genf mimeo.
- IGLICKA, K., 1999 The economics of petty trade on the Eastern Polish border, in K. Iglicka and K. Sword (eds.) *The challenge of East-West migration for Poland* London : Macmillan
- JAZWINSKA, E., M. OKOLSKI, eds., 1996 *Causes and Consequences of Migration in Central and Eastern Europe ?* Warsaw : University of Warsaw Migration Research Centre
- LAYARD, R, BLANCHARD O, DORNBUSH R, and KRUGMAN P, 1992, *East–West Migration : The Alternatives*. MIT Press, Cambridge-London.
- MOROKVASIC, M., H. RUDOLPH eds., 1994, *Wanderungsraum Europa, Menschen und Grenzen in Bewegung* Berlin : Sigma
- Oberai, A. S., 1993 « Migration for Employment. International Labour Migration Statistics : Use of Censuses and Sample Surveys » World Employment Programm Working Paper (MIG WP 75. E) ILO, Genf
- OECD 2001 *Trends in International Migration*. SOPEMI Report 2000 edition. Paris : OECD
- PIORE, M. J., 1979 *Birds of passage. Migrants, labor and industrial societies* Cambridge University Press, London
- WALLACE, C., O. CHMOULIAR, E. SIDORENKO, 1996 *The Eastern Frontier of Western Europe : Mobility in the Buffer Zone*, *New Community* 22 :259-286
- WALTERKIRCHEN, E., R. DIETZ, 1998 *Auswirkungen der EU-Ost-Erweiterung auf den österreichischen Arbeitsmarkt*, WIFO, Wien

## Annexe

### Description de l'échantillon

Le registre établi par la saisie des données des fichiers des centres d'emploi d'après les permis de travail à l'étranger, avec toutes ses limites, est l'unique dans son genre.

#### BASE DE DONNÉES DES PERSONNES TRAVAILLANT A L'ÉTRANGER

Programme Pays de destination	Saisonnier	Ouvrier qualifié			Navetteur
	Allemagne	Allemagne	Autriche	Suisse	Autriche
Indicateurs					
sexe	X	X	X	X	X
âge	X	X	X	X	X
état matrimonial		X	X		
département	X	X	X	X	X
localité	X	X	X	X	X
branche d'activité de l'employeur étranger	X	X	X	X	X
département et localité de l'employeur	X	X	X	X	X
occupation à l'étranger (FEOR*)	X	X	X	X	X
éducation		X	X	X	X
qualification (FEOR)		X	X		X
branche d'activité du dernier employeur en Hongrie		X	X		
dernière occupation en Hongrie (FEOR)		X	X		
expérience de travail en Hongrie		X	X	X	
expérience de travail antérieure à l'étranger par pays		X	X	X	
durée de travail antérieure à l'étranger		X	X	X	X
connaissance de langue		X	X	X	
salaire à l'étranger (selon contrat)	X	X	X	X	
durée de travail à l'étranger (selon contrat)	X	X	X	X	

\* FEOR : Système standard (national) de classification des occupations.

La base est complétée des indicateurs de marché du travail estimables par individu associés aux indicateurs du niveau local. La base de données pourrait encore être élargie avec les données du recensement, en y ajoutant les informations de niveau local des navetteurs et des minorités nationales/ethniques.